

des Anges ; il vit le bouton du lis si plein, si lourd que la tige se courbait, ne pouvant plus le porter ; et tous ses anges étaient agenouillés à l'entour et disaient :

—Seigneur ! faites fleurir le lis du jardin des Anges.

Le Seigneur commanda au bouton de s'ouvrir, un parfum enivrant remplit le Paradis ; la corolle se pencha ; la goutte de sang tomba. Elle traversa toutes les sphères des cieux : les étoiles qui la voyaient tomber, dardaient tous leurs rayons, et la goutte de sang s'empourprait de mille feux.

Elle tomba, tomba jusque sur un petit coin de la terre, où il y avait une enfant de quatre ans prosternée dans une petite église.

C'était entre les deux élévations de la messe ; l'enfant avait ses petits genoux par terre, et elle disait une parole qu'elle se sentait portée à répéter toujours sans bien la comprendre :

—O mon Dieu ! je vous consacre ma pureté, et je vous fais vœu de perpétuelle chasteté.

Quand elle se releva, après la seconde élévation, elle vit une goutte de sang brillante comme du feu qui tombait sur elle ; elle la recueillit dans ses petites mains, la porta à ses lèvres, et, comme les petites fleurs boivent la goutte de rosée, elle but la goutte de sang.

Dès lors, le cœur lui brûla toujours dans la poitrine.

Cette enfant, c'était Marguerite-Mario, dans la petite église du château du Torreau, à Verosvres. Cette goutte de sang, c'est celle qui fera pencher la balance de la miséricorde.

La dévotion au Sacré-Cœur venait d'être semée dans le monde avec la dernière goutte de sang du côté percé sur le Calvaire.

Depuis ce temps, le sang de Jésus-Christ, puisé au calice eucharistique, fait fleurir la chère dévotion dans les cœurs purs.